

LE JOUR, 1949
26 NOVEMBRE 1949

LE STATUT DES LIEUX-SAINTS

La position favorable à l'internationalisation de Jérusalem prend partout de la consistance. Que la France, les Etats-Unis et la Turquie soient d'accord là-dessus, c'est un signe heureux.

On a assisté ces derniers mois à un sursaut de la Chrétienté. L'attitude du Saint-Siège déjà très nette s'est raffermie encore. La conscience chrétienne a réagi dans l'univers. Les catholiques américains, en particulier, ont repris du mordant. En face des prétentions d'Israël, un réveil s'est produit dans un monde qui semblait pris de léthargie. Et l'Islam, dans la variété de ses visages, l'Islam un long moment aphone a retrouvé la voix ; et on a entendu la Perse, il nous semble, appuyer récemment l'internationalisation à son tour.

Ce n'est pas la fin de la lutte pour le statut de Jérusalem. **La protection internationale efficace des Lieux saints n'est pas acquise encore.** Le combat d'Israël ne prendra pas fin de sitôt. **Nous écrivons depuis longtemps qu'il n'y a pas de sionisme sans Sion.** Mais la Ville sainte ne saurait devenir sans injure pour la moitié de l'humanité, la capitale du peuple juif, **sa capitale politique.** Qu'elle reste sa métropole religieuse et morale, cela est légitime et ne relève plus que de la foi. **La revendication massive de la Chrétienté et de l'Islam ne fait pas valoir un autre argument.** Pour des chrétiens par centaines de millions, Jérusalem est le berceau de leur croyance ; elle est le point de départ de leur civilisation. Dans une mesure moindre, mais suffisante, elle est aussi cela pour l'Islam.

Il n'y a rien de plus raisonnable que de vouloir Jérusalem administrée par les Nations. Cela s'impose pour la sauvegarde des droits de l'âme ; cela s'impose pour le prestige moral de huit ou neuf cent millions de chrétiens et de deux ou trois cent millions de musulmans, alors que les juifs sont une quinzaine de millions dans l'univers. **Cela s'impose pour la paix.**

On avait le cœur serré hier en lisant que le feu avait pris à la coupole du Saint Sépulcre. En fait, moralement, il y était depuis longtemps ; depuis que le Saint Sépulcre n'était plus un sujet d'émotion pour ses défenseurs les plus naturels, sans y voir la moindre préméditation, on doit imaginer préméditation, on doit imaginer les sanctuaires mal défendus flambant l'un après l'autre, car tout tombe en poussière quand la foi cesse d'être agissante.

Il faut, de surcroît, que le statut international de Jérusalem et la protection des Lieux saints soient surabondants et non pas étriés et chétifs. A cela, avec le concours de l'Islam, le monde occidental, sorti de sa torpeur, doit veiller.